

3 conférences d'éveil

animées par Frédéric Lavergne

3 enjeux, 3 vagues de réflexion émergent d'un tsunami humain de plus en plus (pré)visible. Ils appellent « au secours » cette vigilance adulte d'humanistes, d'artistes, de philosophes et autres éduquants réveillant de mieux en mieux nos consciences molles ou assoupies dans ce désert d'Être qui gagne du terrain. Ces enjeux sont à la fois historiques mais ô combien d'actualité. L'ennui est qu'ils interpellent, mine de rien comme en permanence, et donc plus en plus, notre Attention. Faculté d'attention de plus en plus précieuse qui nous fait intuitionner les instants clés de l'existence, réfléchir à notre devenir et nous «livrer» parfois corps et âme en des élans et prévenances éthiques salutaires. Cheminements d'éveils encore trop vite renvoyés dans des prétextes d'utopies, vite rangées dans les rayons privés des mémoires figées de nos bibliothèques, ou piégées en un court terme nourri ou aspiré par les sempiternelles logiques de l'Avoir et du chacun pour soi.

1 Comment retravailler le Sens des valeurs ? pour un nouveau paradigme Qualité.

2 Comment changer de mentalités et par quelles logiques d'approche des situations ?

3 Evocation de clés utiles de sens en nos « mots dits », véritables « actes de langage » .

Ces 3 enjeux sont liés : ils visent à nous faire réfléchir pour infléchir un devenir à rendre plus vivable et consistant en un quotidien alors un tantinet plus créateur et responsabilisant.

Enjeux « d'Attention » obligent, ils relient et concernent tous les trois, nos attentes aux choses.

Mais en optant pour des optiques ou des angles d'attaque sensiblement différents :

- Le premier invite à échanger des perceptions concrètes passant par nos attentes et « exigences Qualité » projetées sur des choses vécues. Enjeu ici de réflexion et **d'échanges sur les valeurs**.
- Le deuxième propose des ressentis, modes d'approche ou logiques éducatives apprises plus ou moins adaptés pour aborder et finalement vivre les situations.. Enjeu là de **questions plutôt de méthodes**.
- Le troisième enjeu se vit en cette nécessité de mieux comprendre et maîtriser les sens d'expression parlées ou écrites qui, par nos propres mots, en constituent autant les causes que les effets. Enjeu **de sens et de clés d'interprétation** de ces mots devenant vite actes de langage

Conférence A

D'abord, il est temps de nous demander ce que nous mettons intrinsèquement dans les choses, le sens et le contenu de nos démarches, et ainsi, les différentes valeurs (dites socioculturelles) quotidiennes passant ici par les niveaux Qualité des *consommables et productions* humaines, là par des exigences et niveaux de Qualité *de service ou de vie*, ou là encore, par la portée plus ou moins déformante des *images* qu'on nous fabrique..ou que cette Qualité perçue nous renvoie.

3 domaines Qualité étroitement liés et à creuser impliquant et orientant inéluctablement nos propres responsabilités créatrices.

Dans une espèce de fatalité historique piégeant les bipèdes *economicus mediaticus* que nous devenons, trop de ces valeurs ou « niveaux Qualités » se perdent en silence dans nos angoisses de résultats ou dans le verbiage justificateur de nos facilités consommables. Elles se vident ainsi de leur substance en des effets de « *sert à rien* » ou de « *cause toujours* » invisibles mais si destructeurs de l'intérieur, un peu à l'image des mythes, des apparences vraies ou de ces images biaisées d'un quotidien finissant par secréter insidieusement notre propre vide.

Comment réhabiliter et enrichir le sens d'une Qualité qui soit source d'un nouveau paradigme ?

Comment redonner du sens à la Valeur et à ce qui se mérite, autant « *par le cœur* » et la réflexion, que « *par cœur* » en des réflexes appris vite réducteurs, en des séries d'inférences dangereuses ou en des habitudes sécurisantes vite auto-limitatives ?

Sur quelles bases axiologiques concevoir ou bâtir une éthique de la Qualité qui soit enfin porteuse de processus vivants de construction plus que de procédures mortes de justification, en des systèmes à gaz de certifications dont les artifices et les armures plaqués finissent par tuer leur chevalier ?

Conférence B

Urgence éducative oblige ! il s'agit de voir aussi comment on aborde ce qui nous est « autre », « l'autre », ce qui nous est proche, c'est-à-dire aussi notre « prochain » au regard d'enjeux et de situations quotidiennes qui nous interpellent, nous conditionnent, jusqu'à nous piéger dans le ronronnement nivellateur de nos logiques bien apprises... Absences d'écoute, rejets de ce qui questionne, peurs de ce qui change, enfermements en des inférences autolimitatives qui nous font involuer et régresser en de partiales et scandaleuses triturations du réel et même réflexes refouloirs de ce qui paraît (trop) beau... Vit-on vraiment en cette dite « post modernité » ce qu'on peut mériter de vivre ? Veut-on vraiment que ça change ? « *L'Homme, comme dit Pascal, peut il « vraiment passe » l'Homme ?* »

Dès lors comment changer de mentalités et par quelles logiques d'approche des situations ?

Avec quelles clés porteuses de perceptions ou pertinences autres que ceux de nos points de vue ramenés à des points finals ?

Quels souffle nouveau ou paradigme salutaire et entraînant proposer pour faire respirer à pleins poumons ce qui reste d'un Homme figé en ses certitudes, englué en ses myopies tenaces, aussi vite fatigué que fatigant de « jouer le jeu » tiède des habitudes, de se plier à des postures de justification ou acquis de Pouvoir devenant dérisoires, finalement comme disait Valéry, de se tromper ainsi lui-même, selon ses règles. ;

Comment refuser et « dépasser » ce gâchis proportionnel à cette « mal exploitation » qui finit par secréter autant de bêtises que de frustrations derrière le rideau de fumée du train-train de nos autolimitations quotidiennes.. ? Comment nous rendre alors plus créateurs et responsables de la couleur à redonner aux Sens de nos destinées ?

Sens censé puiser, (nul, n'est ce pas, n'étant méchant volontairement... !), en un « savoir faire autre », c'est à dire en des « logiques éducatives » et d'échanges moins étriquées et d'une autre dimension, la mesure et la portée en friche aussi précieuses que fragiles, de pourtant possibles accomplissements.

Conférence C

Comme «*au début était le verbe*», il s'agit de discerner le sens qu'on met et ce qu'on fait de nos mots. «*Mots dits*» comme écrits, révélateurs plus ou moins fiables de notre manière d'exprimer notre relation aux choses et donc d'imprimer les valeurs que nous y mettons.. Ces mots avec leur cortège de sens témoignent en premier élan, premier jet ou première instance notre forme d'engagement, voire d'arrangement avec le monde..

Dans la confusion d'un postmodernisme tendant à confondre vite multimédia avec communication, évidences d'impact avec «*bon sens*», faisant prendre volontiers le médium pour le message et la forme pour le fond, nous renvoyant ainsi aux effets miroirs et régressifs de ses propres recettes gadgets ou effets plus ou moins subtils de persuasion, le poids et portée réauthentifiables de nos propres paroles restent en question ou deviennent de véritables «*actes de langage*».

Mots clés éphémères d'entrée ou de fermeture des portes de nos possibles.

Ils révèlent en leurs sens, agrègent ou constituent ainsi de subtiles forces en marche sources par effets boomerang ou tâches d'huile inévitables, de doutes ou de responsabilisations accrues sur un réel qu'il ne tient qu'à nous de vitaliser de nos propres modes d'échanges originels à défaut d'être originaux.

Invitation urgente nous est alors donnée en cet enjeu de vitaliser **une autre »culture du sens » de nos mots dits**, de chercher des clés pour une réflexion plus agissante sur l'Expression. **Parole est à redonner à notre expression.**

Dans ce maelstrom d'échanges en accéléré et de brassages de formes de langage de plus en plus biaisés et factices, que faisons nous de la portée de nos discours, de ces masses de messages, titres, articles, lectures plus ou moins utiles ou là, de textes scientifiques ou de lois justes mais toujours un peu justes car si souvent interprétables et donc applicables de travers ?

Que comprendre de tout ce qui se dit, s'écrit, se trame, à l'image bien sûr récupérable de ce que nous en faisons ?

Comment alors «*déconstruire*», comprendre les causes et effets «*bœuf ou frein*» d'une modernité qui se prend les pieds dans le tapis de ses formes régressives, aliénations-réductions, de modes de langage revenus de tout sans avoir eu le temps d'y aller ?

Comment alors extirper le grain de l'ivraie, rendre utile, pédagogique, civique et attrayant ce qui se noie dans le flot et «*l'écume de nos mots*» ?

Comment faire pour que les paroles portent ? Pouvoir ainsi mieux authentifier nos mots avec nos actes. Leur prêter finalement crédit de ce qui nous rend dignes des intentions qu'ils sont censés révéler..